Citations de Marcel PAGNOL

- Les serments, comme les personnes, perdent leur force en vieillissant.
- L'académie française est une étrange machine qui arrive à transformer une gloire nationale en fauteuil.
- L'honneur est comme les allumettes : ça ne sert qu'une fois.
- Quand on a peur de quelqu'un, on croit facilement le mal qu'on dit de lui.
- Tout le monde sait que c'est dans la marine qu'il y a le plus de cocus.
- La plupart des femmes qu'on n'a pas eues, c'est qu'on ne les a pas demandées.
- Si on criait sur la place publique les fautes de tout le monde, on ne pourrait plus fréquenter personne !
- Depuis que nous avons la télévision à la maison, nous prenons nos repas tous du même côté de la table, comme dans la cène de léonard de vinci.
- Le châtiment de l'incroyant, ce sera peut-être le pardon de dieu.
- Le chagrin, c'est comme le ver solitaire : le tout, c'est de le faire sortir.
- Le mâle repoussé traite généralement de "salope" la femme qui, précisément, refuse de l'être.
- C'est très joli d'être innocent ; il ne faut pas en abuser.
- Le rire est une chose humaine, une vertu qui n'appartient qu'aux hommes et que dieu, peut-être, leur a donné pour les consoler d'être intelligents.
- Celui qui est capable de ressentir la passion, c'est qu'il peut l'inspirer.
- Les théâtres qui ont les succès les plus durables sont ceux où les sièges sont les plus rapprochés.
- La preuve que dieu est ami des joueurs de boules, c'est que les feuilles des platanes sont proportionnées à la force du soleil.
- S'il faut toujours dire la vérité à la clientèle, il n'y a pas de commerce possible.
- Quand on fera danser les couillons, tu ne seras pas à l'orchestre.
- Oui, l'habit ça flatte toujours ; et ce n'est pas moi qui suis élégant, c'est mon costume.
- L'héroïsme, c'est comme le soufflé au fromage : ça ne supporte pas d'attendre.
- De mourir, ça ne me fait rien. mais ça me fait de la peine de quitter la vie.

- La contemplation prolongée de la Joconde ne nous donne pas le talent de Vinci.
- C'est le privilège des facteurs. Ils connaissent le nom de tout le monde et personne ne connaît le leur.
- Les folies, c'est toujours pareil, dès qu'on a ce qu'on voulait, on se demande un peu pourquoi on l'a voulu !
- Pour le bouc, ce qu'il y a de plus beau, c'est la chèvre.
- La vie, c'est comme un autobus ; quand tu te retournes, tu t'aperçois qu'il y en a déjà beaucoup qui sont descendus.
- Quand le vin est tiré, il faut le boire, surtout s'il est bon.
- Ce n'est pas en ouvrant la gorge d'un rossignol que l'on découvrira le secret de son chant.
- Si vous voulez aller sur la mer, sans aucun risque de chavirer, alors, n'achetez pas un bateau : achetez une île !
- Dans les armées, il y a quelque chose qui fait plus de morts que les batailles, ce sont les piqûres.
- Vieillir c'est quand on dit "tu" à tout le monde et que tout le monde vous dit "vous".
- Les bavards sont ceux qui vous parlent des autres. Les raseurs sont ceux qui vous parlent d'eux-mêmes. Ceux qui vous parlent de vous sont de brillants causeurs.
- Si l'on jugeait les choses sur les apparences, personne n'aurait jamais voulu manger un oursin.
- On ne réalise vraiment qu'une femme contient de la dynamite que le jour où on la laisse tomber.
- Pourquoi épouser une femme pour sa dot ? Les chemises de nuit n'ont pas de poches.
- Telle est la vie des hommes. Quelques joies très vite effacées par d'inoubliables chagrins.
- Un secret, ce n'est pas quelque chose qui ne se raconte pas. Mais c'est une chose qu'on se raconte à voix basse, et séparément.
- On ne meurt pas d'amour. Quelquefois, on meurt de l'amour de l'autre, quand il achète un revolver - mais quand on ne voit pas les gens, on les oublie.
- Quand on apporte une mauvaise nouvelle, personne ne pense à vous offrir à boire.
- Qu'est-ce qu'ils ont à pleurer autour de mon lit... c'est déjà bien assez triste de mourir... s'il faut encore voir pleurer les autres !
- Tout le monde savait que c'était impossible. Il est venu un imbécile qui ne le savait pas et qui l'a fait.
- Les mots qui ont un son noble contiennent toujours de belles images.
- La première qualité d'un héros, c'est d'être mort et enterré.

- Les coupables, il vaut mieux les choisir que les chercher.
- Si les péchés faisaient souffrir quand on les fait, nous serions tous des saints.
- Chaque soir, pendant les représentations d'une pièce de théâtre, c'est sur la même réplique que les spectateurs enrhumés se mettent à se moucher ; c'est le moment où la pièce faiblit.
- On devient vieux quand les jeunes nous abandonnent.
- Le plus grand mérite d'une poésie, c'est d'être bien placée dans la conversation.
- Il faut se méfier des ingénieurs, ça commence par la machine à coudre, ça finit par la bombe atomique.
- Tu as vu des femmes qui aiment les pauvres ?
- Quand on aime quelqu'un, c'est effrayant comme on pense peu aux autres...
- Maudit soit l'opresseur qui vient avec un fouet et qui nous méprise parce qu'il nous opprime.
- L'argent peut tout, il permet tout, il donne tout... il ne faut qu'entrouvrir ce coffre et dire un mot : "combien ?"
- A notre époque, le mépris des proverbes, c'est le commencement de la fortune.
- La mort, c'est tellement obligatoire que c'est presque une formalité.
- C'est facile d'avoir vingt ans ! voyez ! je vais les avoir et j'ai rien fait pour ça !
- Quand le rideau se lève, la question est : baiseront-ils ? s'ils baisent, c'est une comédie ; s'ils ne baisent pas, c'est un drame.
- Il est parfois difficile de savoir qui, dans une famille, commande : le mari, la femme, la belle-mère ou la cuisinière. mais le chien de la maison, lui, ne se trompe jamais.
- On appelle les comédiens des cabots, parce qu'ils se sauvent quand on les siffle.
- L'auteur dramatique fait des pièces comme un figuier fait des figues, c'est-à-dire sans rien y comprendre.
- Tu n'es pas bon à rien, tu es mauvais à tout.
- La pièce était si mauvaise que les acteurs eux-mêmes partaient avant la fin.
- Qu'est-ce que je vais penser des autres femmes, maintenant que je sais que ma mère peut mentir !
- Il y a trois genres littéraires bien différents : la poésie qui est chantée, le théâtre qui est parlé et la prose qui est écrite.
- Si on ne peut plus tricher avec ses amis, ce n'est plus la peine de jouer aux cartes.

- Il faut bien que jeunesse se passe, et supporter patiemment que celle des autres se passe de nous.